Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2011

Senses of the South / Référendums populaires

Michael Almereyda, Lloyd Fonvielle, Greil Marcus,
Kristine McKenna, Amy Taubin, *William Eggleston*.
For Now, Santa Fe, Twin Palm Publishers, 2010

Nathalie Boulouch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/5274>

DOI : 10.4000/transatlantica.5274

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « Michael Almereyda, Lloyd Fonvielle, Greil Marcus, Kristine McKenna, Amy Taubin, *William Eggleston*. *For Now*, Santa Fe, Twin Palm Publishers, 2010 », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2011, mis en ligne le 03 janvier 2012, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/5274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.5274>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.

Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Michael Almereyda, Lloyd Fonvielle, Greil Marcus, Kristine McKenna, Amy Taubin, *William Eggleston. For Now*, Santa Fe, Twin Palm Publishers, 2010

Nathalie Boulouch

- 1 Que peut-on dire de nouveau sur la photographie de William Eggleston ? Depuis l'importante exposition rétrospective organisée en 2008 par le Whitney Museum de New York et la Haus der Kunst de Munich¹, deux méthodes ont été récemment adoptées par l'édition pour maintenir une actualité sur le photographe. Exhumer la production noir et blanc peut être un moyen de renouveler l'attention du public tandis que révéler des photographies couleurs jusqu'alors écartées par les sélections du photographe en est un autre. Dans les deux cas, il s'agit de montrer des corpus peu connus voire inédits ; bref, des images qui n'ont pas contribué en leur temps à construire la figure tutélaire que William Eggleston représente aujourd'hui. Ainsi, tandis que les éditions Steidl publient *Before Color*² à la suite d'une exposition de clichés noir et blanc (1960-1974) présentée par la galerie Cheim & Read en 2004³, les éditions Twin Palms diffusent un ensemble de photographies inédites choisies par Michael Almereyda, le réalisateur de *William Eggleston in The Real World* (2005)⁴. Pour lui, l'objectif était de pénétrer dans la partie non visible, non publiée, du flot de photographies en couleurs produites en quatre décennies. Sur la production d'environ 35 000 images, il en a sélectionné 88, datant pour une bonne part du début des années 1970 et allant jusqu'aux années 2000 pour les plus récentes.
- 2 Outre l'intérêt commercial, aisément concevable, pour les éditeurs et, au-delà, pour le marché de la photographie, qu'apporte cet ouvrage ? Assurément, le plaisir du lecteur car la publication, de grand format, est de qualité remarquable. Le parti-pris éditorial a été en quelque sorte de rejouer, en l'inversant, l'effet du *William Eggleston Guide* publié

par le Museum of Modern Art en 1976 à l'occasion de l'exposition qui a introduit le photographe de Memphis alors quasiment inconnu dans le cénacle artistique. Ici, l'appareil de textes est repoussé en fin d'ouvrage, pour laisser s'imposer d'emblée la présence des images. Au fil des pages tournées, une troublante familiarité se fait sentir entre les photographies bien connues d'Eggleston et celles sorties de la « jungle des archives » selon l'expression d'Almereyda. En postface, celui-ci recontextualise et explicite son travail de sélection. Il y confirme ce qui se perçoit dans la seule observation initiale. L'ensemble photographique où les images font la part belle à l'intimité familiale (la femme, les enfants du photographe, les parents et amis proches) réitère l'effet d'« album de famille » et insiste sur cette dimension que John Szarkowski avait pointée dans son texte d'introduction de 1976 comme un argument critique, en défendant la comparaison avec la pratique des photographes amateurs travaillant avec des films pour diapositives Kodachrome. Quant aux autres textes, ils éclairent chacun la démarche d'Eggleston. Faisant le récit d'une rencontre à Memphis en 1971, Lloyd Fonvielle permet de saisir la personnalité du photographe, fasciné par la télévision, tandis qu'un entretien avec Kristine McKenna réalisé en 1994 à Los Angeles mentionne l'importance référentielle de quelques films comme *Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn et *North by Northwest* d'Alfred Hitchcock. L'ouvrage comporte également un court texte de Greil Marcus et un essai d'Amy Taubin sur le travail vidéo *Stranded in Canton* réalisé en 1973-1974 avec une caméra Sony Porta-Pak.

- 3 Au final, on ne peut que se réjouir que ce beau livre élargisse le corpus connu ; mais il conforte plus qu'il ne transforme la connaissance du travail du photographe. Selon les dires de Michael Almereyda, il s'agissait de publier les « faces B ». Celles-ci, finalement, viennent souvent expliciter le choix des « faces A » qui, depuis les années 1980, ont imposé Eggleston comme une référence majeure pour des générations de photographes qui ont fait de la couleur leur moyen d'expression.

NOTES

1. Elisabeth Sussman et Thomas Weski, *William Eggleston. Democratic Camera. Photographs and Video, 1961-2008*, New York/Munich, Whitney Museum of American Art/Haus der Kunst, 2008.
2. Chris Burnside, John Cheim, Howard Read, Thomas Weski (éd.), *Before Color*, Göttingen, Steidl, 2010.
3. *William Eggleston : Precolor*, 8 janvier-21 février 2004, Galerie Cheim & Read, New York.
4. Michael Almereyda/High Line Productions. Disponible en DVD.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

NATHALIE BOULOUC

Université Rennes 2